

TAROL

Ne Toussiez Plus! Employez, dès le début, un rhume
et votre rhume guérira facilement. Tarol est composé de Goudron
d'Huile de Foie de Morue et autres médicaments efficaces. Il
soulage et guérit toutes les affections des voies respiratoires.

NOUS SOMMES PRET!

N'oubliez pas que nous avons ce que vous désirez en fait de
Préparés, Feltes, Conpoluturs, Tapis, laise à Tapis de tous
patrons et de toutes largeurs,
Tapis de table, Rideaux, Cré-
tonne, Toile, Portières, Ta-
bleaux, Miroirs, Hall Rack,
Commodes, Tables et Chaises
pour cuisine, Set de salle à di-
ner, Articles de fantaisie, Li-
brairie, etc.

Set de chambre et toutes les fournitures que vous désirez,
Couchettes assorties pour les enfants, Set de salon et beaucoup
de petites tables de fantaisie,
Chaises berceuses en bois,
junc et raltan, Sofas en cuivre
et autres fournitures.

Nous venons de recevoir de
jolies voitures d'enfants, Mach-
ines à coudre, Machines à
laver, (ordinaire et à pouvoir
d'eau), Tordeuses, Planches
à repasser, etc.

Pianos, Harmoniums, Gram-
mophones, et toutes sortes de records au diamant et à aiguilles,
Cabinets pour records, Porte-
manteaux, Porte musique, en
cuir (traveling boys), Bancs
de pianos, etc.

Pourquoi vous devriez avoir Le Brunswick Tous-Phonographes dans un

1° Le Repro-
ducteur "Ulto-
na" est le seul
qui joue toutes
les sortes de re-
cord parfaite-
ment. Complet,
rien à enlever,
et rien à ajou-
ter. Un tour
de main suffit
pour le mettre
en action pour
jouer tous les
records voulus.

2° La chambre
de son, ton-
bois, fait comme un
violon, donne le
son si doux et
riche que nous
désirons ce qui
fait le Bruns-
wick épatant.

3° Le Bruns-
wick est cons-
truit de différen-
tes manières et
nous invitons le
public à venir
prendre une soir-
née de loisir
avec nous. Ven-
ez ce soir.

The Brunswick
ALL PHONOGRAPHS IN ONE

J. F. Rive & Sons

Ameublement et Quincaillerie, Pianos, Machines à
Coudre "Singer", Courtier d'Immeuble et Boulanger.

UN MOT D'AVIS

Ne retardez pas, et n'envoyez pas en dehors lorsque
vous pouvez faire mieux ici.

S. LAPORTE
PHOTOGRAPHE

Seul agent pour le Madawaska
de la
CANADIAN KODAK Co.

Kodak Autographic qui donne l'histoire de toutes vos poses
Poudre à développer. Pellicules ou Films

Albums. Boîte à développer. Assortiment complet pour les
Amateurs

Liste de prix envoyé franco sur demande, aussi que Catalogue

AGRANDISSEMENT

Portraits au Crayon, Couleurs, Sépia

Votre commande par la maille sera l'objet de notre meilleure
attention

S. LAPORTE, Photographe,
EDMUNDSTON, N. B.

ASSURANCE

PHI. VIE, ACCIDENT et MA-
LADIE, Automobile, Plate Glass,
Responsabilité de Patrons, etc., etc.

ASSUREZ VOTRE VIE!
Assurez vos propriétés!
Assurez votre Automobile, contre le
feu!
Assurez vos Plate Glass!
Assurez-vous contre les Accidents
et la Maladie!

Il vaut mieux toujours avoir la
protection que donne l'Assurance
et ne pas en avoir besoin, que de
ne pas l'avoir lorsque vous en avez
besoin.

Je représente quelques unes des
meilleures compagnies, et puis vous
donnerai pleine et entière satisfac-
tion.

Votre encouragement est cordie-
nement sollicité.

Charles N. Begin,
Assurance Générale
Edmundston, N. B.

Je fais une spécialité de l'Assu-
rance Accident et Maladie pour les
employés de Chemin de Fer.

New-Brunswick,
Mada-waska County, SS.

The undersigned, desire to form
a limited partnership under the laws
of the province of New Brunswick,
he rebly certify:—

1. That the name of the firm un-
der which such partnership is to be
conducted is "LA PERFECTION".
2. That the general nature of the
business intended to be perfected
by such partnership is dealing in
Ladies wear, Clothing and Fur-
nishings.
3. That the name of all the gene-
ral and special partnes interested
in such partnership are as follows:
Eva T. Wagner, wife of Isaac
S. Wagner, who resides at the City
of Montréal in the county of
Hochelega and province of Que-
bec, is the general partner;
- And Donald Hendry Vanwart,
who resides at the Town of Ed-
mundston in the county of Mada-
waska and province of New-Brun-
swick, is the special partner.
4. That the said Donald Hendry
Van Wart has contributed the sum
of One Thousand Dollars (\$1,000-
00) as capital to the common stock.
5. That the period at which the
said partnership is to commence is
the eleventh day of October, A. D.
1919 and the period at which the
said partnership is to terminate is
the eleventh day of October, A. D.
1920.

Dated this tenth day of October,
A. D., 1919.

Eva T. Wagner,
per. M. Wagner, L. S.
her attorney.

Donald H. Vanwart, L. S.
Witness.
Aaron Lawson.

CARTES D'AFFAIRES

Dr. OLIVIER J. CORMIER
—Chirurgien-Dentiste—
à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézina,
chez M. Jos. Gagné, près de
l'hôtel Royal
EDMUNDSTON, N. B.

Dr. E. R. KAY
Chirurgien-Dentiste
Gradué de Philadelphie
Bureau dans le Nouveau Bloc David
Toutes sortes d'ouvrage dentaire
promptement exécuté.
Téléphone No 21.
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 28-4
MAX. D. CORMIER
B. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

no 34
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

CANADA HOTEL
MICHEL GAGNON, PROP.
ANDERSON SIDING, N. B.

J. A. RATTE
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARDIAN GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

ALFRED ROY, B. A. Sc.
Ingénieur Civil
72 Notre Dame Est Edmundston,
Montréal, N. B.

GRAY

The Quality Goes Clear Through

Distinctive Worth

The true worth of the Gray-Dort is distinctive
from every mechanical and structural view-
point.

It is likewise distinctive in its features of
efficiency without waste as strikingly proved
in the recent ten-day economy run under
A-A-A official sanction and observation.

On that occasion the Gray-Dort recorded
23.93 miles per gallon of gasoline; 1774.64
miles to a gallon of oil and 601.08 miles
per gallon of water. The mileage was
4,658.4 — more than the average owner
drives his car in the course of a year.

The Gray-Dort is big enough to seat five adults
comfortably. Wheelbase enough for easy rid-
ing. Weight enough for staunchness and sta-
bility. Power enough to carry its full quota
and more, wherever wheels may go.

But no excess of size, length or weight—no
exaggerated cylinder capacity. Excess means
expense without return—expense of first cost
of maintenance, gasoline, oil, tires, garage
charges, etc.

The Gray-Dort is the car of conservation—the
happy medium between inadequacy on one
hand and excess on the other. A car that
looks good, rides good and is good—through
and through.

W. C. ALBERT, Agent,
Edmundston, N. B.



POMMES

GRAVENSTEIN DE NOUVELLE-ECOSSE No. 1
" " " " " " 2
" " " " " " 3
DOMESTIQUE

ONIONS

Canada Winter Keeping Stock } Sacs de 75 livres
Silver Skin and Red Onions }

Oranges, Citrons, Raisins Verts, Bananes, Noix, Dat-
tes, Cocoanuts, Choux, Dulce, Atacas du Cap Cod,
barils de 100 pintes, bonnes pour garder
pendant l'Hiver.

Prix donnés
sur demande **KELLY & COLGAN**
15 North Wharf, ST-JOHN, N. B.

Avis au Public

L'encouragement accordé
par le public à notre Gérant
du Département Français
Monsieur A. P. Labbé, de St-
Léonard, N. B. est démontré
par le record établi par lui en
régiant personnellement jus-
qu'au 30 de juin 1919,
\$200,000 de nouvelles as-
surances, ce qui lui a donné
droit à la première position
dans le Club Centenaire établi
par la Compagnie.

L'Union Mutuelle sollicite
respectueusement la continua-
tion bienveillante du public
en faveur de son Gérant.

L'Union Mutuelle, Compagnie
d'Assurance SUR LA VIE
PORTLAND, MAINE.

CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 1er Décembre 1919

Représ :
Dép. Riv. du Loup, Qué. 7.30 a. m.
Arr. Edmundston, Jc. 11.05 a. m.
Dép. Edmundston, Jc. 11.50 a. m.
Arr. Connors N. B. 1.40 p. m.

Représ :
Dép. Connors N. B. 8.00 a. m.
Arr. Edmundston Jct. N. B. 9.50 a. m.
Dép. Edmundston, N. B. 1.30 p. m.
Arr. Riv. du Loup 5.05 p. m.

Service quotidien excepté les dimanches.

Correspondance à Edmundston Jct
avec le Pacifique Canadien et à Rivière
du Loup avec tous les trains exp. cas de
l'Intercolonial Ry.

Pour plus amples informations pos-
sibles, etc. s'adresser à
A. NADEAU, Agent général du Fret et
Passagers.

SIROP
DE GOUDRON ET
D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE
Mathieu
CASSE LA TOUX

Gros flacons.—En vente partout.

CIE. J. L. MATHIEU, Prop.
Fabricant aussi les Poudres Névralgiques de Mathieu, le meilleur
remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Féroces.

Cette
sée du
est réel

Camisole
pour ho
pour 92

Combina
garçons
\$1.70

150 doz.
cons en
20% de

Combina
homme
\$3.90 ;
\$2.95

Sweaters
mes, ga
ront ve
tant

Bas en l
valant

Toile à r
pour 19

choix
Man
et no
S
Ru



The Road—As It Is and As It Seems In Overland 4 on Three-Point Suspension Springs

OVERLAND 4 does not change the road but it does change the manner in which you can ride on it. This comfort achievement, the greatest since the introduction of pneumatic tires, is made possible by the wonderful cushioning ability of Three-Point Suspension Springs—exclusive with Overland.

The Diagonal attachment of the Three-Point Suspension Springs at the ends of a 130-inch frame gives the road steadiness achieved by a car of long wheelbase.

Yet Overland 4 retains all the advantages—lightness, economy, and ease of handling, of 100-inch wheelbase.

Overland 4's equipment is no less admirable than its construction. The list is complete from Auto-Lite Starting and Lighting to Demountable Rims.

Come in and see this remarkable car. Ask for Booklet. Overland 4 Touring, \$1195; Roadster, \$1195; Coupe, \$1845; Sedan, \$1995. Prices f. o. b. Toronto, War Tax included, subject to change without notice.



HENRI LAFOREST, Agent, EDMUNDSTON, N. B.
Head Offices and Factories, Willys-Overland, Limited, Toronto, Canada

RENFORCEZ VOS POUMONS et préservez-vois de la Grippe, des Bronchites, des Rhumes en employant le

VIN MORIN

GRÉSO-PHATES

C'est le recommandation par excellence pour tous ceux qui sont faibles de poitrine et sujets aux rhumes.

DR. ED. MORIN & CIE., Limitée, Québec, Canada.

Comptes d'abonnement

Nous avons envoyé depuis quinze jours les comptes d'abonnement. Un bon nombre ont déjà fait remise, nous les en remercions sincèrement et nous comptons que tous voudront bien s'acquitter d'ici quelques jours de ce montant minime pour eux et qui correspond encore pour nous à une somme assez considérable.

S'il arrivait quelques erreurs dans l'envoi de ces comptes, l'on nous rendrait service de nous en prévenir sans délai. Ces erreurs peuvent se produire avec la meilleure bonne foi et l'on voudra bien prendre note que nous nous empresserons de les réparer sur indication.

Marché de Viandes

M. Bélonie M. Clavette de St. Basile, marchand de viandes et poissons, désire annoncer à ses clients et au public en général qu'il vient d'ouvrir un magasin de viandes, poissons, légumes, etc., dans la bâtisse autrefois occupée par M. George Mongeon, au bout du nouveau pont. M. Clavette donnera à ceux qui voudront l'encourager pleine et entière satisfaction.

M. Clavette tient aussi à remercier ceux qui l'ont encouragé par le passé et il sera en mesure de donner encore plus de satisfaction dans son nouvel établissement.

La dernière obole..

Il serait bien coupable, en vérité, celui qui oserait contredire ou mépriser la doctrine catholique touchant l'existence du Purgatoire, et bien à plaindre serait le chrétien qui ne se sentirait pas assez généreux pour tendre une main secourable aux pauvres âmes naufragées dans le Purgatoire. La foi nous dit que le Purgatoire est une certitude, et non seulement la raison ne peut rien contre cette certitude, mais elle le somme d'être assentiment.

"L'état des âmes du Purgatoire, dit le Père Faber, est l'impuissance la plus absolue. Elles ne peuvent ni faire pénitence, mériter, ni satisfaisaire, ni gagner aucune indulgence, ni recevoir les sacrements." Laisées à elles mêmes donc elles ne peuvent que souffrir et souffrir encore... Elles ne peuvent pieusement sans que leur soumission n'abrége le temps marqué en justice. Elles ne peuvent souffrir en silence, sans pouvoir crier leurs souffrances à la terre, où sont pourtant leurs parents, leurs connaissances, leurs amis. Il est bien rare que le bon Dieu leur permette d'attirer visiblement ou sensiblement sur leur pitoyable état la pitié des mortels; et c'est pourquoi nous les oublions.

Elles ne sont pas loin de nous pourtant. Peut-être rôdent elles autour de nous dans nos demeures, vi des de leur présence corporelle? Oh! comme nous nous intéresserions à elles, si nous les savions encore à notre foyer? et comme nous prierions pour leur délivrance! Ecoutez! c'est leur souffle peut-être qui effleure vos oreilles. Regardez ce sont leurs yeux qui vous regardent. Silence! c'est le cœur de ces âmes les plus chères qui bat dans le vôtre: comme les petits du pellican vous vivez de la vie qu'ils vont ont donnée. Sachez donc ne les oublier jamais.

Pauvres âmes, que de souffrances! On vous a dit: Heureux ceux qui vont en Purgatoire: ils sont sur le chemin du ciel. Vous, nous nous dites: Plus heureux les élus qui n'y entrent jamais!... Votre souhait est le meilleur. Nous voulons mériter qu'il se réalise pour nous en ne vous oubliant plus mais en méritant et payant pour vous de toutes manières. Jadis, nous nous serions jetés dans le feu pour vous procurer le Viatique des mourants. Nous voulons maintenant, à quelque prix que ce soit, vous procurer la délivrance du Purgatoire.

Pensons à nos chers défunts. Entendons les appels suppliants des âmes oubliées.

J'entraî un soir dans mon église. Les fidèles s'en étaient retirés après une journée de portioncule pour les défunts, c'était le 2 novembre. Les portes de l'église avaient été fermées. Une lampe oubliée éclairait tristement le catafalque, dressé pour la Commémoration des morts. J'étais en prière, quand un mouvement étrange se produisit semblant venir de l'endroit du catafalque. J'en étais tout saisi, et pensais ce que cela pouvait être, quand j'entendis nettement dans un calme suffoquant, un long et profond soupir. Portes closes de toutes parts, je me levai prestement croyant trouver à l'avant de la nef quelqu'un en défaillance, le sacristain peut être qui serait tombé en agonie. Morne silence et personne. C'était sans doute une âme oubliée en ce jour de portioncule, qui réclamait l'aumône d'une indulgence, la dernière obole de son Purgatoire.

—PIERRE LAFRANCE, prêtre.
Le Chez Nous.

Cultivateurs lisez
"Le Madawaska"

Suivez la foule au nouveau magasin de Salomon HADDAD

Cette vente est favorisée du public car elle est réelle

Camisoles et Caleçons, fleecé pour hommes, valant \$1.25 pour 92¢

Combinaisons, fleecé pour garçons, valant \$1.50 pour \$1.10

150 doz. Camisoles et caleçons en laine vendues à 20% de réduction

Combinaisons en laine pour hommes valant \$5.00 pour \$3.90; valant \$3.75 pour \$2.95

Sweaters pour hommes, dames, garçons et fillettes seront vendus au prix courant

Bas en laine pour hommes, valant \$1.00 pour 69¢

Toile à rouleaux valant 25¢ pour 19¢ la verge

Jamais une vente n'a soulevé autant d'enthousiasme dans le public que cette vente à réduction qui commencera

Jeudi, 18 Décembre
ET DURERA
10 jours seulement

Profitez-en pour acheter vos marchandises à des prix très bas.

Attention! Attention!

La cause de cette vente à réduction est que nous sommes surchargés de marchandises d'hiver et nous voulons faire place à de la marchandise qui doit nous arriver bientôt

Ne manquez pas de venir nous rendre une visite durant ces 10 jours qui certainement vous sauveront de l'argent.

La plus grande révolution dans les marchandises

Un lot de chaussures pour dames valant \$4.00 pour \$2.25

Bottines pour garçons gun metal valant \$3.50 pour \$2.55

Bottines de travail pour hommes valant \$5.00 pour \$2.00

Coton jaune valant 25¢ pour 19¢

Coton blanc valant 30¢ pour 22¢

Poudre à toilette valant 25¢ pour 15¢

Robes de nuit pour dames, valant \$2.25 pour \$1.38

Habits pour garçons assortis de grandeurs, valant \$9.00 et \$10.00 pour \$5.75

Nous venons justement de recevoir un grand choix de Makanas, Pantalons, Etoffes, Habits, Manteaux, que nous garantirons votre satisfaction et nos prix sont excessivement bas.

SALOMON HADDAD
Rue du Pont St-Leonard, N.B.



doivent être soignés promptement, car ce sont les avant-coureurs de "la grippe". Servez-vous du

Baume de Hawker, au Tolu et Cerisier Sauvage

dès que le rhume commence. Si vous l'employez assez tôt, il vous en débarrassera en 24 heures. Lisez le témoignage suivant: Chaque matin nous en apporte des centaines semblables: "Il me fait plaisir de vous dire que depuis plusieurs années, j'emploie dans ma famille, le "Baume de Hawker au Tolu et Cerisier Sauvage" et que c'est une préparation très efficace contre les rhumes et refroidissements.

THOMAS McAVITY, ST. JOHN, N. B.

En vente chez tous les pharmaciens et marchands-généralistes. Le même prix partout: 25¢ et 50¢. Le paquet original doit porter le nom de notre compagnie.

Les petites pilules pour le foie de Hawker feront disparaître tous les maux d'estomac.

Le tonique de Hawker pour l'estomac et les nerfs—le puissant régénérateur—refait tout le système.

THÉ CANADIAN DRUG CO. LTD. ST. JOHN, N. B.

AVIS

Les personnes qui désirent aller s'établir dans l'Ouest, sur le chemin de fer du C. P. R. et s'acheter des terres toutes prêtes pour la culture, pourront s'adresser à

EMILE BOURGOIN, New Victoria Hotel, Edmundston, N. B.

La MUTUAL LIFE OF CANADA n'a pas perdu un cent de ses placements d'argent depuis 45 ans. C'est dire que ses placements sont sûrs et cela au bénéfice des assurés.

"LE MADAWASKA" Journal Hebdomadaire EDMUNDSTON, N. B.

Table with subscription rates: CANADA, PAYABLE STRICTEMENT D'AVANCE, RTRANGER. Rates for 1 year and 6 months.

TARIF DES ANNONCES

Annances légales, première insertion, la ligne... Annances, (A vendre ou à louer) ne dépassant pas 10 lignes... Avis de naissances, mariages et décès... Petites annonces, offre et demandes d'emploi, perdu, trouvé, etc.

NOTES LOCALES

Chez M. W. Thompson, d'Edmundston, N. B., samedi le 13 courant un fils.

Chez M. Adeland Plante Edmundston, N. B. samedi le 13 courant un fils.

Le 17 décembre est passé, et malgré les prophètes de malheur; la terre tourne toujours dans le même sens, et le Madawaska n'a pas été transporté dans les pays chauds.

M. Gilbert Bélanger et Octave St-Pierre qui étaient dans notre ville depuis près d'un mois, sont partis cette semaine à cause de la température qui était trop froide.

Collège St-Joseph, N.B.

Cours Universitaire. Dollard Commins, Emeric Dolan, Henri Hébert, John Brown, Walter Bridgeo, Adéric LeBlanc, Clarence Pitre, Gérard Léger, William Mcbrary, Arthur Cunningham, Arnald Daly, Léo Doiron, Joseph Butler, Arthur Melanson, Harry Reilly.

Cours Académique. Guillaume Bourque, Thomas Duke, Raymond Léger, Ronald Michaud, Damase Thibodeau, Gérard LeBlanc, Francis Powers, George Poirier, Walter McFarlane, Arthur Trists, Gérard Comeau, Archie McDougall, Eloi Nadeau, Pierre Belliveau, L. de G. M. LeBlanc, James McKenzie, Micheal McNeil, Rinaud Ruest, Mathieu Elsliger, Paul E. Michaud, Joseph Cyr, Ulysse Gaudet, Patrick O'Neil, Arthur Arseneault, Belonie Hébert, Lionel Laundry, Réginald William, Williams Maynes, James Murphy.

École Modèle. Léonide Cyr, Wilfred Cyr, Adéric LeBlanc, Joseph Thibodeau, Hilaire Daigle, Henri Robichaud, Léopold Rousseau, Fidèle Thibodeau, Ulysse Belliveau, Albert Bourgeois, Léonard Derossiers, Alphé Richard, René Boileau, Pierre Breau, Léandre Gallant, Neri Cormier, Michel Fournier Cecil Larracy, Lionel Murphy, Clovis Martin, Henri Cormier, Léo Cormier, Lionel Lavoie, Eugène Léger, Marcel Poulain, Arthur Roy, Levain Comeau, Adrien LeBlanc, Fernand Léger, Willy Richard, Arthur Belliveau, Edmond Belliveau, Antonio Laurin, Alyre Belliveau, Alised Boudreau, Léo Cassie, Laurie Laundry, Malcolm Rogers, Arthur Cassidy, Lorenzo Frenette, George Fahey, Zoël Jaillet, Reid LeBlanc, Pamphile Léger, Ernest Bourque, Real Fournier, Laurence Lynch, Joseph LeBlanc, Daniel Bourgeois, Uldedge Gaudet.

Ste-Anne, N. B.

M. Clovis R. Martin, de Kedgewick, N. B. est venu la semaine dernière, passer quelques jours dans sa famille.

M. John Bishop, de Presqu'Isle Maine, était en visite chez M. Rémi Martin, au commencement de la semaine dernière.

Notre Curé qui était sérieusement malade depuis quelques semaines, est maintenant en bon voie de guérison.

Chez M. Benj. B. Martin, samedi dernier, est né un gros garçon baptisé sous les noms de Joseph Carmel.

Parrain et marraine, M. et Mde Alexis Martin, oncle et tante de l'enfant.

Madawaska, Me

Nous avons de très bons chemins d'hiver et les habitants charroient les patates à \$4.00 du quart; c'est une très bonne année pour les fermiers. Tout se vend bien.

Enfin la glace est prise sur la Rivière St-Jean ce qui nous fait un très bon pont. L'argent est prêt pour arperter; ainsi les travaux vont commencer bientôt pour bâtir ce pont entre Edmundston et Madawaska.

On doit avoir un très bel arbre de Noël, ainsi Mde Fortuna W. Pelletier est beaucoup occupé à vendre des cadeaux de Noël. Elle en a une très belle ligne pour tous les goûts et à bas prix. Elle est la seule qui en vend dans Madawaska, Maine.

Noël va être bien célébrée cette année comme par le passé. Il y aura messe de minuit à St-David.

Noel! Noel!

Nous avons un assortiment de très beaux cadeaux pour Noël. Nous en avons pour tous les goûts et pour toutes les bourses. Venez les voir. Tous ceux qui achèteront pour une piastre ou plus de marchandise à notre magasin recevront gratuitement une chance sur le tirage d'une poupée de \$12.00. Cette poupée sera tirée le 31 décembre au soir.

AVIS

Des licences de mariage sont vendues par T. M. Richards, Edmundston, N. B.

NOTICE

Marriage Licenses are sold by T. M. Richards, Edmundston, N. B.

Ouverture

M. R. Jime, doit ouvrir un magasin de fruits et bonbons, tout près du pont, porte voisine de M. T. Boudreau, barbier. Vous pouvez vous procurer tout ce que vous désirez en fait de fruiteries, gâteaux, et sucreries.

Une fiancée française

Il faisait particulièrement beau, en cette fin de juillet 1914. Les dernières roses de la saison s'effeuillaient avec une grâce nonchalante, pendant qu'aillets et géraniums s'épanouissaient au pied des rosiers, trônes légers de leur éphémère royauté.

Dans une gracieuse villa de la banlieue parisienne, sur la pelouse, séparée de la rue par une grille, plusieurs personnes calsaient autour d'une table, chargée de fleurs et de présens de fiançailles.

M. et Mme Cerson fiançaient leur fille Jeanne à Maxime Debas, ingénieur de l'Ecole centrale, qui venait d'être chargé de diriger la partie technique d'une grande manufacture. Il avait hâte d'y installer son "home", ce "weet home" qu'on rêve à vingt ans enchanter, éternel. Jeanne cependant restait soucieuse, l'heure était grave, elle le savait, le fantôme de la guerre—tout proche—hantait les esprits et elle ne pouvait s'empêcher de songer que ce fiancé qui lui appartenait à peine, bientôt peut-être lui serait repris.

Ce fut donc le cœur battant et la tête en feu qu'elle s'élança vers la grille, au bruit du tambour que fit résonner le crieur public survenu tout à coup.

Volant oublier encore, peut-être est-ce quelque vente aux enchères?

—Non, non, uépliqua Maxime, pourquoi vouloir se tromper, ma chérie. C'est la guerre! la guerre! inévitable, la mobilisation générale enfin déclarée et la France qui nous appelle. Mais ne soyons pas triste; cette guerre, si atroce qu'elle soit, ne durera que quelques mois. Je reviendrai, j'en suis certain, et comme nous nous aimerons plus encore! Tous deux nous ferons notre devoir; moi, en mettant à la raison les ennemis de notre France; vous en priant pour les combattants.

Et, se tournant vers ses futurs beaux parents: — Il faut que je vous quitte à l'instant. J'ai juste le temps de prendre le train pour gagner mon dépôt. Vous permettez que j'embrasse Jeanne?

—Comment donc! fit M. Gerson ému.

Le fiancé est parti, se retournant à chaque pas pour envoyer des baisers à Jeanne et lui crier: Je reviendrai!

Il se sont revus une fois avant le départ pour le front. Maxime, officier de réserve, portait coquettement son uniforme, que tout le monde à X... contemple le bel officier, qui tient tendrement le bras de Jeanne, et les jeunes filles murmurent, avec un peu d'envie: "Est-elle heureuse!"

Puis ça été le grand départ, et le début des torturantes angoisses.

Afin de tromper l'ennui de l'attente, Jeanne travaille pour les blessés. Chaque jour elle guette le facteur qui lui apporte d'abord des nouvelles journalières. Puis les lettres se font plus rares; enfin, elles cessent.

La pauvre enfant est folle d'inquiétude. Au ministère on ne sait rien, si ce n'est que Maxime n'est ni sur les listes des morts, ni sur celles des blessés. Il se bat, comme il s'est battu depuis un an, avec une héroïque bravoure. Après une bataille où il s'est converti de gloire, il est porté décoré et disparu.

Alors ce fut pour Jeanne les semaines, les mois d'angoisses et de détresse. Prisonnier ou mort. Et la déchirante incertitude lui brise le cœur.

Lorsqu'un jour, M. Gerson reçoit une lettre, lui apprenant que le capitaine Debas revient dans un train de grands blessés. La famille comprend la cruauté de cette nouvelle, mais Jeanne ne peut y voir que la certitude du retour de son fiancé.

Sur le quai de la gare tout s'empresse. Jeanne Gerson, palpitante de joie, est là, avec des bouquets

La Division des Fruits

Les causes des insuccès de la coopération

PAR C. W. BAXTER, COMMISSAIRE DES FRUITS.

Les confédérations et la presse ne cessent de nous entretenir des succès des organisations coopératives et des bienfaits résultant de la coopération; quant aux échecs et à la cause de ces échecs, on ne nous en parle que peu ou point.

Les causes principales de ces échecs, du moins en ce qui concerne la vente des fruits, sont d'abord le fait que les membres des coopératives ne coopèrent pas suffisamment; deuxièmement, qu'ils ne sont pas loyaux à leur association et, troisièmement, que la direction n'a pas la compétence voulue.

Il y a quelques années, dans l'un des états voisins du sud de l'Union américaine le Ministère de l'Agriculture établit un bureau pour stimuler l'organisation des coopératives d'arboriculteurs fruitiers. Le chef de ce bureau se rendait parfaitement compte de l'importance des fonctions qui lui étaient assignées; il travailla sans relâche pendant une année et réussit à organiser un grand nombre de sociétés. Plus tard il avoua devant une grande convention qu'il était le "chef inutile d'un bureau inutile

plein les mains, tandis que ses parents se demandent avec anxiété comment ils vont retrouver le malheureux Maxime!

Hélas! le voici... Une infirmière l'aide à descendre du train. Il a la tête bandée, l'œil gauche perdu, la main gauche arrachée, il lui manque la jambe droite, et c'est un des privilégiés de ce train de souffrance! En l'apercevant ainsi, la fiancée pousse un cri, étend ses bras, ses fleurs lui échappent; elle tombe évanouie.

On la transporte dans un restaurant de la gare. Ses parents, des médecins s'empresent. Elle reprend ses sens, se souvient, et, se couvrant les yeux, éclate en sanglots...

La porte s'ouvre, la mère se précipite, voulant repousser le rescapé et le père reste atterré. Jeanne relève la tête, voit l'émoi autour d'elle, et comprend d'un geste, elle appelle le visiteur. Maxime, de son unique main, calme et rassure les parents. Soutenu par des brancardiers, il s'avance gravement; avec une douleur poignante, mais résignée, il montre son œil éteint, indique sa jambe absente et, trop ému pour pouvoir parler, il tend à la jeune fille sa bague de fiançailles, lui rendant ainsi sa parole.

— Ah! s'écrie Mme Gerson, c'est bien, cela, mon ami.

Mais Jeanne bondit du sofa, regardant sa mère d'un air stupéfait: — Oh! non, Maxime, ce n'est pas bien. M'avez-vous donc oubliée? ou n'avez-vous jamais connu le cœur de votre Jeanne. Je serai fière et heureuse d'être la femme d'un héros tel que vous. Me croyez-vous donc indigne!

Et lui prenant délicatement la tête, elle baise avec une prudence, mais ardente étreinte, l'œil qui ne la regardera plus. Malgré les protestations du jeune homme, elle lui met au doigt, avec une autorité charmante, la bague de promesse, en l'entraînant vers son père.

Celui-ci, très ému, les prend dans ses bras, appuie leurs têtes sur son cœur, pour les unir en un seul baiser.

Les assistants s'inclinent très bas devant cette fiancée vraiment française, et M. Gerson murmure à sa femme, que l'expérience hélas! rend moins héroïque que sa fille: — Ils sont jeunes! Laissons-les l'ivresse de l'enthousiasme. Elle aura connu le bonheur puisqu'elle a su comprendre la joie du sacrifice.

CAMILLE D'ARVOR — Le Bien Public.

le. "Rien de plus facile," dit-il, "que d'organiser des sociétés, mais obliger les membres à agir en commun ou à entendre que le mouvement n'avait pas réussi parce que les membres des sociétés nouvellement formées recevaient déjà des recettes satisfaisantes avant de s'organiser en sociétés ou parce que, pour d'autres raisons, ils n'avaient pas bien compris le besoin d'adopter des méthodes coopératives.

Mais nous savons par contre que la coopération a permis de remettre sur pied bien des industries qui, laissées à l'effort privé, avaient presque complètement échoué et que ces industries, grâce à la persévérance et à l'esprit de bonne entente des membres de cette coopérative, sont aujourd'hui dans un état des plus prospères. Dans bien des cas de ce genre, les membres ont été stimulés par l'idée qu'il s'agissait d'une question de vie ou de mort pour leur industrie. Tant que le public ne comprendra pas très bien l'utilité des opérations coopératives, il ne faut pas s'attendre à ce que ces organisations aient un grand succès ni même qu'elles réussissent.

La loyauté des membres envers leur société est un autre facteur important. Nous connaissons de cas — et il sont nombreux — où les organisations ont échoué à cause de la déloyauté de l'un de leurs membres. Ce fait a été démontré tout dernièrement dans l'un des états de l'Ouest. Les membres d'une coopérative s'étaient procuré des évaluations exactes relative ment à la récolte dont ils faisaient une spécialité. Ils avaient convenu d'un prix de vente qui leur paraissait raisonnable; ils avaient convenu également de vendre leur production totale à un prix spécifié, mais l'un des membres se laissa gagner par des spéculateurs et vendit à un prix plus bas que le prix convenu. Il en résultait que les autres membres furent obligés de vendre à un prix désavantageux; le service de vente fut jeté dans le marasme et la coopérative désorganisée.

La production et la vente sont deux phases distinctes de l'industrie des fruits. On peut très bien être bon producteur mais ne pas s'y entendre pour la vente. Le fait qu'un arboriculteur a bien réussi dans la culture des fruits explique souvent pourquoi il n'est pas bon vendeur. Il n'a pas le temps de se tenir parfaitement au courant des conditions variables du commerce et il se trouve à un désavantage lorsqu'il vend ses produits. Ce n'est pas dans un livre ni par une courte expérience pratique que l'on peut apprendre tout ce qui concerne la production ou la vente. Pour être bon vendeur il faut une expérience de plusieurs années, et trop souvent malheureusement le gérant des ventes d'une coopérative est choisi parmi les membres de l'organisation. La société peut réussir à maintenir un type élevé de qualité, mais la récolte se vend à des prix peu avantageux et l'on abandonne les méthodes coopératives.

Les meilleurs vendeurs ne donnent pas leurs services pour un médiocre salaire et il est presque impossible de se procurer un vendeur compétent à moins que la quantité de marchandises écoulée par l'organisation soit suffisante. Mais il ne faudrait pas en conclure que les petites organisations ne peuvent pas réussir à vendre avantageusement leurs fruits. Nous en connaissons beaucoup au contraire qui réussissent fort bien. On n'obtiendra les meilleurs résultats cependant qu'en formant une organisation centrale de vente, qui écoulera une quantité suffisante de marchandises pour pouvoir offrir un traitement pour se procurer les services d'un vendeur et d'un gérant compétents.

Les Chevaliers de Colomb donneront une grande partie de Whist, dans leur salle, vendredi prochain, le 19 courant, à 8 heures p. m. Plusieurs beaux prix seront donnés.

Nous avons à l'imprimerie du Madawaska de très jolies boîtes de papier que nous venons de recevoir et aussi du papier de deuil et des enveloppes.

Pourquoi vous devez assurer votre Vie

- 1. PARCE QUE c'est un devoir que vous devez à vous-même et à ceux qui dépendent de vous.
2. PARCE QUE du moment que votre vie est assurée, si vous mourrez, votre succession est augmentée du montant de votre police.
3. PARCE QUE la mort est certaine—QUAND est incertain. Aujourd'hui vous pouvez passer l'examen médical—DEMAIN il sera trop tard.
4. PARCE QUE votre police est un montant comptant en argent que vos créanciers ne peuvent saisir—si vous en avez à votre mort—une somme qu'un désastre financier ne peut pas ôter à votre famille.

Quand devez-vous vous assurer.

- 1. AUJOURD'HUI alors que vous avez la vie et la santé; demain vous n'aurez peut-être ni l'un ni l'autre; les délais sont toujours dangereux.
2. AUJOURD'HUI si vous avez une police vous cotérez moins que plus tard. Soyez sages et assurez votre vie comme mesure de prévoyance pour vos vieux jours.
3. AUJOURD'HUI car dans un temps de dépression financière plusieurs ont trouvé que leurs polices étaient le seul endroit où ils pouvaient emprunter pour rencontrer des besoins pressants.
4. AUJOURD'HUI est le temps d'agir; si vous ne faites pas d'économies, quand allez-vous commencer? Rappelez-vous que remettre un devoir présent peut être fatal à vos meilleurs intérêts.

Où vous assurer?

Dans la Compagnie MUTUAL LIFE OF CANADA. PARCE QUE cette compagnie a toujours remporté les plus grands succès. PARCE QUE cette compagnie n'a pas de supérieure dans le montant des dividendes qu'elle paie à ses assurés. PARCE QUE cette compagnie n'a pas d'actionnaires qui mangent une partie de ses revenus. PARCE QUE ses réclamations en cas de mort sont payées promptement. PARCE QUE c'est une compagnie canadienne qui ne fait pas d'affaires dans aucun pays étranger; qui fait un choix judicieux de ses risques, et qui est reconnue pour ses méthodes saines d'administration. PARCE QUE ELLE assure les hommes et les femmes; les deux sexes ont les mêmes avantages; justice égale pour tous. PARCE QUE ELLE ne fait pas de restriction relativement à l'occupation, la résidence ou les voyages des assurés. PARCE QUE ses fonds sont déposés dans des banques canadiennes seulement et que depuis 40 ans elle n'a pas perdu une seule piastre des placements qu'elle a faits. Pour ces raisons et bien d'autres encore, assurez-vous dans la Compagnie MUTUAL LIFE OF CANADA.